

LA PATRIE

JOURNAL DU SOIR.

LA PATRIE
Parait tous les jours...
ABONNEMENTS
UN AN \$4.00
SIX MOIS \$2.00
TROIS MOIS \$1.00

LE PEUPLE
ABONNEMENTS
UN AN \$1.00
SIX MOIS \$0.50
TROIS MOIS \$0.25

Edition Quotidienne

Nos 31, 33, 33 1/2
RUE ST-GABRIEL

H. BEAUGRAND,
Directeur-Proprietaire.

Nos 31, 33, 33 1/2
RUE ST-GABRIEL

Edition Quotidienne

Canada Tobacco Works.

TABACS A FUMER DE PREMIERE QUALITES

Le ROYAL GEORGE, le ROUGH & READY, de Porcheron; le GLADSTONE ROUGH & READY, le SPONGE.

TABAC A CHIQUER

Le LOUISA, le PACIFIC TWIST.

A. D. PORCHERON, Proprietaire
22 rue St George.

Pour faire les Gateaux, Pates et Patisseries
Servez-vous du

"SELF RAISING FLOUR," DE BRODIE & HARVEY.

Que l'on trouve chez tous les epiciers.

Presses garde aux confractions.

NORTHERN, Scottish Imperial,

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU
DE LONDRES.
Représentant \$34 000 000 en capital et placements.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA
EDW. T. TAYLOR, Agent special.

TAYLOR FRERES, Agents generaux.

HOTEL CANADA,

RUE ST-GABRIEL, MONTREAL.

Cet etablissement bien connu vient de charger de proprietaire, il est maintenant sous la direction des con-
sultants qui ont fait venir au Canada
les meilleurs chefs de cuisine et de
table.

RAPIN & PUZE, PROPRIETAIRES.

BLANC DE PLOMB, BLANC DE PLOMB.

BRANDRAM FRERES & CIE,

LONDRES ANGLETERRE

BRANDRAM, FRERES & CIE prennent la liberte de rappeler aux Importateurs, aux
Marchands et aux Consommateurs qu'ils n'exportent au Canada que trois qualites de leurs
marques.

BB WHITE LEAD, MOULUS DANS L'HUILE

et marques comme ci-dessus. Ces marques sont enregistrées au Canada, et toutes autres
qualites de Blanc de Plomb marquées BB (Brevet) en France sont des contrefaçons.

On peut se procurer ces marques de tous les principaux Importateurs.

S. H. MAY & CIE,

474 et 476 RUE ST PAUL, MONTREAL

MARCHANDS DE PEINTURES, HUILES, VITRES, VERRES, ETC.

Celebres marques de Blanc de Plomb BRANDRAM, BROS & CIE

15 Excellentes raisons prouvant qu'il faut acheter les MACHINES A

COUDRE WILLIAM EST CE QUI Y A DE MEILLEUR A FAIRE.

1. Elle est construite d'après les meilleures principes de la mécanique.

2. Elle est la plus simple, la plus facile à conduire.

3. Elle est la plus solide, la plus durable.

4. Elle est la plus économique.

5. Elle est la plus sûre.

6. Elle est la plus agréable à l'usage.

7. Elle est la plus facile à réparer.

8. Elle est la plus sûre.

9. Elle est la plus économique.

10. Elle est la plus agréable à l'usage.

11. Elle est la plus sûre.

12. Elle est la plus économique.

13. Elle est la plus agréable à l'usage.

DESCARRIES & ST-JULIEN,

AVOCATS,
334 RUE ST-GABRIEL, Montreal.

G. A. Champagne,
AVOCAT,
334 RUE ST-GABRIEL.

POUR AVOIR DE
BONNES PHOTOGRAPHIES
A bon marché

H. LARIN,
18 rue Saint Laurent,

EMPOIS OU AMIDON DE RIZ
DE HEUMANN.

Le meilleur article et le plus économique
pour le lavage et la couture.

CHARLES MARTIN,
25 et 27 rue St Pierre, Montreal.

LE MEILLEUR CADEAU DE NOEL
DES MONTRES

P. W. WOOD,
Engageur en montre, et surtout pour les fêtes
de famille.

M. ROY,
Boureur d'expérience,

421 RUE NOTRE-DAME,

FABRIQUE DE MEUBLES DE SALON avec
dossier en fil de fer, et de CHAISES de fa-
cture avec dossier en fil de fer ou en caoutchouc.

M. A. HAMILTON,
105 RUE ST JOSEPH.

LE MEILLEUR MARCHE
POUR LES

LIVRES BLANCS !

LE LIVRE BLANC 84 TURN-ACK

Excellent papier blanc, poids normal, ré-
gion à volonté en par 100 et 200.

MILLER & GAGNIB,
PEINTRES-DECORATEURS

DESIGNES ET DE MAISON,

No 5 PLACE D'ARMES,

Le paiement se fera comme suit: un
dépôt au moment de l'achat et le balance
au cinq versements annuels avec intérêt à
six pour cent.

UNE REMISE DE \$1 25 PAR AORE

Les bons de terres garantis

de la compagnie peuvent être obtenus dans
toutes les agences de la Banque de Montreal

A 10 POUR CENT DE PRIME

Robt. Mitchell & Cie,

COIN DES

Rues St Pierre et Craig.

M. Ovide Malo,

TAILLEUR,

(Et devant de la maison MALO & RITCHEY)

L. C. de Tonnancour,

AVOCAT,

AUX ELEGANTS !

M. A. GRUNDLER

MARCHAND-TAILLEUR,

No 302 RUE ST-JOSEPH,

ISIDORE DRAGON & CIE,

MARCHANDS-TAILLEURS,

19-RUE ST LAURENT-19

GRANDE OCCASION

pour les Dames qui veulent acheter un
chapeau ou un grand bonnet élégant.

LIGGET & HAMILTON,

No 47 et 49 RUE ST-JOSEPH

M. A. HAMILTON,

105 RUE ST JOSEPH.

Jos. B. GIGUERE,

443 rue St Joseph

LE MEILLEUR MARCHE

POUR LES

LIVRES BLANCS !

LE LIVRE BLANC 84 TURN-ACK

Excellent papier blanc, poids normal, ré-
gion à volonté en par 100 et 200.

MILLER & GAGNIB,

PEINTRES-DECORATEURS

DESIGNES ET DE MAISON,

No 5 PLACE D'ARMES,

Le paiement se fera comme suit: un
dépôt au moment de l'achat et le balance
au cinq versements annuels avec intérêt à
six pour cent.

UNE REMISE DE \$1 25 PAR AORE

Les bons de terres garantis

de la compagnie peuvent être obtenus dans
toutes les agences de la Banque de Montreal

A 10 POUR CENT DE PRIME

Robt. Mitchell & Cie,

COIN DES

Rues St Pierre et Craig.

COMMERCIAL REPRODUCTIONS

CHAPEAUX DE BOIS

(Du Moniteur du Commerce)

La description que nous allons
donner de la fabrication des cha-
peaux de bois, a certainement un
grand intérêt pour le Canada.

Cette industrie existe déjà sur
notre sol, pratiquée par notre popu-
lation indienne et avec un peu
d'effort on pourrait la développer

et ajouter un facteur important à
notre commerce d'exportation.

Le tissage du bois est une in-
dustrie particulière à la ville d'Eb-
renberg, située en Autriche,
près de la frontière Saxonne;
elle a été pour ainsi dire créée il
y a environ un siècle par un

charpentier nommé Antoine Men-
ze. Les fils employés à former
ce tissu ne sont pas plus épais
qu'une feuille de papier à lettre
et varient en largeur d'un cin-
quième à un vingt-cinquième de
pouce.

Le tremble seul fournit
un bois assez résistant et assez
pliable pour la formation de fils
de la longueur voulue. Le trem-
ble était anciennement obtenu de
la Bohême, mais ayant complète-
ment disparu de ce pays c'est de
la Pologne russe que l'on tire
maintenant la matière première.

Le bois destiné à être converti
en tissu doit être sans nœud, et
tendu que le moindre défaut ou
qu'une irrégularité même si peti-
te qu'une personne non compé-
tente ne pourrait l'apercevoir,
rend le fil impropre au tissage.

Arrivé à Ebreberg le bois est
raboté et divisé en morceaux d'en-
viron 2 1/2 pouces de large. Quand
la surface de ces morceaux de
bois a été rendue parfaitement
plane ils sont de nouveau divisés
au moyen d'un outil ressemblant
à une varlope, mais muni d'un
certain nombre de contre-axes qui
entraînent le bois à des distances
régulières, suivant la largeur que
l'on veut donner aux fils. Cette
opération demande une grande
habileté de la part de l'ouvrier,
qui doit absolument diviser le
bois dans la direction de la fibre,
et par cette raison le travail ne
peut être fait qu'à la main. Sui-
vant les cas l'outil diviseur fait
des incisions variant d'un cinqui-
ème de pouce à un pouce de pro-
fondeur, le bois divisé est alors
soigneusement raboté, et les fils
sortent sous forme de longs co-
pains minces comme des feuilles
de papier et souvent moins gros
qu'un fort fil de chanvre. Au fur
et à mesure de leur production,
ces copeaux sont soigneusement
ramassés par des femmes, qui les
examinent et rejettent ceux qui
sont défectueux. La production
des fils donne beaucoup de dé-
chet.

Avant de procéder au tissage,
les fils doivent être accouplés et
attachés, ce travail est fait par
de jeunes enfants de quatre ans
et au-dessus qui gagnent 8 centimes
par jour. Le tissage est fait prin-
cipalement par des femmes, sur
des métiers très différents des
métiers ordinaires, les fibres
n'ayant qu'une longueur de 38 à
50 pouces. Les plus longues for-
ment la chaîne, et les plus courtes
la trame, les fils formant cet-
te dernière sont passés au-dessus
et au-dessous de la chaîne au
moyen d'un petit-outil muni d'un
châssis, semblable à celui d'une ai-
guille.

Telle était cette industrie et ses
procédés. Il y a quelques années,
en dehors du tissu qui s'exportait
il ne se faisait dans le pays que
quelques chapeaux et casquettes.
Encore ces articles étaient ils de
la description la plus commune
et peu coûteux; de plus ils étaient
couverts d'une espèce de glue
qui les rendait désagréables aux
temps chauds et humides. Aussi
n'étaient-ils achetés que par les
classes pauvres et leur
prix variait-il entre .20 et 60 c la
dozaine.

Depuis quelques années, grâce
au grande partie aux efforts du
gouvernement autrichien, la fa-
brication a fait de grands progrès.
Aujourd'hui Ebreberg exporte
non seulement le tissu, mais en-
core les objets fabriqués avec ce
tissu de bois; chapeaux de tous
genres et de la dernière mode et

Plusieurs steamers de dimen-
sions autrefois inconnues traver-
seront prochainement l'Atlanti-
que.

La Normandie, en construction
à Barrow-in-Furness pour le
compte de la Compagnie générale
transatlantique, sera lancée en
octobre prochain. C'est un steam-
er de 460 pieds de long, et 37
pieds 6 pouces de profondeur de
cale. Il aura dix compartiments
étanches, quatre ponts et quatre
mâts, trois machines compound à
cylindres superposés. Les cabines
de première seront au milieu du
navire, en avant de la machine.

La compagnie Red Star fait
construire dans les chantiers
Laird, à Liverpool, deux steamers
d'acier de 450 pieds de long, 47
de large et 27 de profondeur de
cale, pouvant recevoir 150 passagers
de cabine et 1,200 d'entre-
pont. Ces steamers seront lancés
aux premiers jours d'automne et
commenceront leur service entre
New-York et Anvers le printemps
prochain.

Trois grands steamers doivent
être ajoutés à la ligne Cunard, le
Cephalonia et l'Armania, mainte-
nant en construction. La capaci-
té des deux premiers est de 7,000
tonnes, celle du troisième de 8-
000, et les constructeurs promet-
tent que sa vitesse sera 20 nœuds
à l'heure.

—Courrier des E.U.

PERRAULT & MESSNARD,

ARCHITECTES

93, 99 rue St Frs-Xavier,

1011 St. Louis, P. O. MONTREAL.

H. M. PERRAULT, architecte, arpenteur,

Agent d'immobilier, etc. 24 avril.

LIQUIDATION VOLONTAIRE.

LENDI, LE DOUZE JUIN prochain, à la
porte de l'église de la paroisse de St. Oul-
lard, à dix heures de l'après-midi, seront
vendus, au détail ou en bloc, les effets et
meubles appartenant à QUATRE BELLES
TERRES, dont trois sont situées à quelques
milles du village de St. Oulard, au nord de
la rivière Yamaska, et une autre sur le
rivage de la rivière St. Charles, au sud de
ce village, grand chasseur
quand il a le temps, est en ce
moment en congé dans le Nouveau
Brunswick, d'où il a envoyé à un
de ses amis une lettre racontant
l'aventure suivante:

"Lundi dernier, étant dans
une forêt, à une vingtaine de mil-
les du village, j'ai rencontré un
campement de Français, où j'ai
engagé un petit garçon pour le
servir de guide dans les bois.

Deux heures après notre départ,
une grêle ou canotière s'est trou-
vée sur notre passage, et j'ai eu
la curiosité d'envoyer mon jeune
guide en explorer l'intérieur. A
peine entré, il m'a crié qu'il y
avait des petits ours. Au mo-
ment instant, j'ai entendu près de
moi un craquement de branches
et un grognement, et je n'ai eu
que le temps d'épauler mon fusil
et de tirer sur une masse noire
qui s'engouffrait dans l'entrée de
la grotte. Je ne sais pas au juste
ce qui s'est passé, mais je me
souviens distinctement d'avoir
jeté mon fusil, dégainé mon cou-
teau de chasse et poursuivi l'ani-
mal noir dans son antre. C'est
comme un songe horrible, un
cauchemar où toutes les impres-
sions se confondent. Je me sou-
viens d'avoir plongé et replongé
mon couteau dans le corps de l'ani-
mal, d'avoir senti son haieine
sur mon visage, des jets de sang
chaud qui m'aveuglaient, des dé-
chirements de griffes sur tout
mon corps, puis la nuit. En reve-
nant à moi, je me suis trouvé en
dehors de la grotte, près de cinq
ou six Français qui dépeçaient
tranquillement le monstre. Son
poids était de 450 livres. Petit
poids, mon jeune guide, qui
était dans la grotte pendant mon
combat avec l'ours, avait trouvé
moyen d'en sortir en rampant et
avait couru chercher du secours
au campement. Je suis allé à l'hopi-
tal, ou du moins je le serai dès que
mes égratignures seront cicatrises.

Je rapporte la peau avec
moi à Augusta.

Influence du duel sur les ensei-
gnements.

Lu sur une bonne que d'epicier:

pour cause de respect par les
armes.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

COMMERCIAL

COITES DES FONDS.

Montreal, 30 mai 1882

Table with columns: VALUE, Abaissement, Haussement. Lists various banks and their values.

MARCHÉ EN GROS.

Table with columns: Article, Prix. Lists various commodities and their prices.

Prix du marché de détail de Montreal.

Table with columns: Article, Prix. Lists various commodities and their prices.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Table with columns: Article, Prix. Lists various types of livestock and their prices.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Table with columns: Article, Prix. Lists various types of livestock and their prices.

Tapissierie.

De plus grand choix de TAPISSIE-
RES, BORDURES, etc., que l'on puisse
trouver en cette ville, est certainement chez
le consciencieux Agé et stock complet de FEN-
TRES de toutes sortes. VITRES, etc.

Jos. GIROUX,

No 820 rue Ste Catherine,

(Entre les rues Saint-Jacques et St Denis).

COMMERCIAL

COITES DES FONDS.

Montreal, 30 mai 1882

Table with columns: VALUE, Abaissement, Haussement. Lists various banks and their values.

MARCHÉ EN GROS.

Table with columns: Article, Prix. Lists various commodities and their prices.

Prix du marché de détail de Montreal.

Table with columns: Article, Prix. Lists various commodities and their prices.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Table with columns: Article, Prix. Lists various types of livestock and their prices.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Table with columns: Article, Prix. Lists various types of livestock and their prices.

Tapissierie.

De plus grand choix de TAPISSIE-
RES, BORDURES, etc., que l'on puisse
trouver en cette ville, est certainement chez
le consciencieux Agé et stock complet de FEN-
TRES de toutes sortes. VITRES, etc.

Jos. GIROUX,

No 820 rue Ste Catherine,

(Entre les rues Saint-Jacques et St Denis).

COMMERCIAL

COITES DES FONDS.

Montreal, 30 mai 1882

Table with columns: VALUE, Abaissement, Haussement. Lists various banks and their values.

MARCHÉ EN GROS.

Table with columns: Article, Prix. Lists various commodities and their prices.

Prix du marché de détail de Montreal.

Table with columns: Article, Prix. Lists various commodities and their prices.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Table with columns: Article, Prix. Lists various types of livestock and their prices.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Table with columns: Article, Prix. Lists various types of livestock and their prices.

Tapissierie.

De plus grand choix de TAPISSIE-
RES, BORDURES, etc., que l'on puisse
trouver en cette ville, est certainement chez
le consciencieux Agé et stock complet de FEN-
TRES de toutes sortes. VITRES, etc.

Jos. GIROUX,

No 820 rue Ste Catherine,

(Entre les rues Saint-Jacques et St Denis).

A VENDRE

1000 livres de caractère imp-primé, en caractères et en fait bon condition. On cherche à le vendre dans la ville de Québec...

SOMMAIRE

Chapeaux de bois. — Echo de partout. — Le Feuillet. — Le secret des Trois Tomes par A. de Gondrecourt.

LA PATRIE

MONTREAL, 31 MAI 1882.

Courier.

Le général Skobloff est arrivé à Minsk.

M. S. P. Starnes, le nouveau consul général des Etats-Unis, au Canada, est arrivé à Montréal.

Arabi-bey affirme qu'il a reçu une dépêche du Sultan lui annonçant qu'Halla-Pacha était nommé khédive.

Toutes les banques d'Alexandrie envoient leurs espèces et leurs valeurs de toutes sortes à Pétersbourg.

Un remorqueur entre deux trains a eu lieu, hier, près de Heidelberg (Allemagne). Trois personnes ont été blessées.

Le gouvernement anglais a donné l'ordre à quatre navires cuirassés et à une canonnière de se rendre de la Baie de Sush à Alexandrie.

Après s'être querellé pendant quinze jours, les conservateurs ont définitivement choisi M. le colonel Stevenson, comme leur candidat dans la division Ouest de Montréal.

Une dépêche de St-Jean de Terre-Nouvelle annonce l'arrivée en ce port du steamer anglais Phryx qui a reçu de graves avaries à la suite d'une collision avec une goélette française.

Plusieurs centaines de communistes ont fait une démonstration, lundi, au ministère de la Poste. Louise Miellet et plusieurs autres ont parlé. La tombe de Blanqui a été décorée de fleurs.

Le peintre canadien, M. Falardeau qui habite Florence depuis de longues années est actuellement à Montréal. Nous publierons demain une notice biographique de cet artiste distingué qui nous fait honneur à l'étranger.

On peut difficilement imaginer un avenir de finances politiques plus formidable que celui que publie la Mésure depuis quelques jours. La vieille et plus hypocrite et plus détestable que jamais, ce qui n'est pas peu dire.

Les nouvelles politiques qui nous arrivent de tous les côtés sont excellentes. Les libéraux vont certainement emporter un grand nombre de comtés à l'ennemi. Que nos amis s'organisent. L'organisation seule peut amener la victoire.

La Mésure dit que M. Pison n'a pas été élu, en 1878, comme partisan de M. MacKenzie. Nous voulons dire 1874, et nous avons rectifié l'erreur dans l'édition de l'après-midi.

En 1874 M. Pisonnault fut élu par acclamation en promettant d'appuyer le cabinet MacKenzie.

De menteuse et d'insouciance La Mésure est devenue ridicule et bête. Chaque fois que le Globe écrit "province de Québec" ou le nom d'un canadien-français, elle crie à la francophilie.

Savez-vous son dernier tour de force? Le Globe ayant dit que les actionnaires des filatures de coton faisaient des profits élevés, elle dit: Le Globe pense à M. Victor Hudon.

Et le Globe qui appuie la candidature d'un canadien-français, à Ottawa, le Dr St-Jean, à qui pense-t-il cette fois?

Un candidat qui met sur les dents La Mésure c'est M. Robidoux. On lui consacre respectueusement une colonne. Le concubine a entendu les plaintes de ses nombreux amis qui veulent se débarrasser de cette miltité que l'on appelle M. Pisonnault, et qui veut appuyer la candidature de M. Robidoux.

La Mésure demande la date précise à laquelle M. Robidoux est devenu protectionniste.

La réponse est facile: M. Robidoux a toujours été protectionniste, même sous le régime libéral.

Quant aux idées chevaleresques que La Mésure prête à M. Robidoux il n'y a qu'un réponse: "C'est un rétrograde!"

M. Robidoux n'a jamais organisé de comité pour le parti libéral. Il n'a pris qu'une part médiocre à quelques élections: rarement on l'a vu sur les bancs. Les élections de L'Espresso, le comté natal de M. Robidoux, qui l'ont suivi dans sa carrière au barreau et qui ont pu apprécier son caractère et son tempérament, savent que La Mésure ment effrontément en le représentant comme un démagogue.

Spécialité pour les travaux de typographie pour les marchands de gros et de détail, à bon marché, aux ateliers de LA PATRIE, 55 rue St-Jacques.

Le gouvernement conservateur.

Le régime libéral le parti conservateur voulait tenir le ministère MacKenzie responsable de l'augmentation de la dette nationale. On dit: "Dans l'exercice financier de 1874-75, la dette réelle s'élevait à 1,088,324,964.461. Pour 1878-79 elle s'élevait par \$142,990,187. Donc M. MacKenzie a augmenté nos obligations de \$24,665,223, et il faut le tenir responsable de cette augmentation."

On raisonne ainsi les conservateurs oubliant que toutes les obligations que M. MacKenzie avait à créer étaient des legs du cabinet Macdonald. M. MacKenzie était dans la position d'un héritier qui est tenu de solder les dettes de son testateur ou donateur.

Voilà le tableau de la dette et des obligations de ce régime libéral.

Depuis 1867 la dette a augmenté de \$79,667,139, ce qui laisserait le total de \$684,062 au compte des réformistes. On avouera que c'est là une somme insignifiante pour cinq années d'administration. M. MacKenzie a dépensé une partie de cette somme pour améliorer certaines propriétés publiques comme le canal St-Pierre et le canal Chambly.

Le canal St-Pierre est coté \$450,120. A part quelques réparations au canal de Chambly c'est la seule entreprise dont la responsabilité retombe entièrement et absolument sur le cabinet libéral. D'ailleurs en prenant les révisions de l'état M. MacKenzie avait à exécuter des travaux d'une importance secondaire que M. Tilley s'était obligé d'exécuter.

On juge de la sincérité d'un ministre par sa félicité à remplir les promesses faites aux électeurs. Les moins qui l'on ait le droit d'attendre des gouvernements c'est la constance, l'application des principes qu'ils ont promis devant le peuple.

Bien que le cabinet MacKenzie ait réduit les dépenses sujettes à contrôle les dépenses conservatrices, l'illustre général Macpherson, l'illustre général et prétendant que l'on peut répondre à tous les besoins du service en dépensant un million de moins que la somme dépensée par M. Cartwright.

Les conservateurs ont-ils justifié cette prétention? Non.

Dans la campagne électorale de 1878 on comptait par la Gazette officielle le chiffre des dépenses de 1877-78 — \$23,503,158.

Seulement s'élevaient les conservateurs. Vingt-trois millions et demi c'est abominable. Devant les électeurs de St-Jean, N. B., M. Tilley disait: "Si le ministère dont je faisais partie avait été élu on n'aurait pas dépensé les cinq dernières années le sixième de ce que le cabinet MacKenzie a dépensé."

Un autre chef conservateur, le Dr Tupper, disait, dans la Chambre des Communes, le 22 février 1878, six mois avant les élections: "Ayant gouverné ce pays avec de petits impôts et étant d'opinion à gouverner encore sans faire des dépenses extravagantes comme celles que le cabinet actuel a à son compte, tout ce que nous demandons ce n'est pas une augmentation d'impôts, car nous n'avons pas besoin d'argent que nous n'ayons adonné à leur ministère une grande majorité."

Le tableau suivant des dépenses pour trois années et des estimations budgétaires pour deux exercices financiers démontre que l'on n'a pas rempli les promesses faites en 1878:

Table with 2 columns: Year and Amount. Rows include 1867-8, 1868-9, 1869-70, 1870-71, 1871-72, 1872-73, 1873-74, 1874-75, 1875-76, 1876-77, 1877-78, 1878-79, 1879-80, 1880-81, 1881-82 (Estimations), 1882-83.

Ces travaux étaient commandés avant l'avènement des réformistes au pouvoir. Les lois qui autorisaient et obligeaient M. Cartwright à emprunter par le parlement avaient été adoptées par les conservateurs sous la domination de Sir John A. Macdonald.

On se rappelle d'ailleurs que toutes les entreprises que nous venons d'énumérer furent des projets du parti conservateur. A la plupart les libéraux s'opposèrent vivement. De sorte que au lieu de les faire on ne peut les tenir responsables des obligations qu'elles ont entraînées.

Nous avons là-dessus l'aveu de Sir Leonard Tilley. Dans son exposé budgétaire de 1873, soit huit mois avant la démission de Sir John A. Macdonald, M. Tilley disait: "Nous avons à faire face à des obligations nouvelles et plus onéreuses qui vont nécessiter le déboursement d'une forte somme d'argent. Nous commençons nos travaux — nous avons déjà commencé — qui vont augmenter largement notre dette. Nous sommes tenus de dépenser \$10,000,000 sur le chemin de fer intercolonial. Nous avons à débours \$20,000,000 pour le chemin de fer du Pacifique, et le système de canalisation que le gouvernement a adopté coûtera au moins \$20,000,000. Ce sont là des choses d'importance qui nous vont ajouter \$60,000,000 à notre dette actuelle."

Voilà clairement établie la responsabilité pour les grands travaux. Mais il y avait en outre des travaux moins importants en voie d'exécution et pour lesquels le cabinet conservateur avait voté les crédits. Pour des édifices publics, des bureaux de douane, de poste, des navires et jeter. M. MacKenzie a été obligé de débourser au-delà de \$3,000,000. Il repaidait simplement à des obligations contractées par ses prédécesseurs.

On ne dira pas que les libéraux doivent porter la responsabilité de ces dépenses.

Entre le 1er juillet 1874 et le 1er juillet 1879 on a dépensé \$17,943,985 pour l'approfondissement et l'amélioration de nos canaux. Pour cet objet M. Tilley fit voter \$3,600,000 en 1872 et \$5,277,000 en 1873.

On a dépensé \$11,052,615 sur le chemin de fer du Pacifique et

\$5,283,903 sur le chemin de fer intercolonial. Personne ne ignore que ces obligations furent contractées longtemps avant l'avènement de M. MacKenzie au pouvoir.

M. Cartwright a déboursé ainsi près de \$34,000,000 pour parachever les travaux commencés par le ministère Macdonald en vertu de lois déposées et sanctionnées par ce ministère.

Voici les chiffres: Augmentation de la dette de 1867 au 1er juillet 1874 pour laquelle les conservateurs sont responsables: \$32,596,723. Augmentation de 1874 à 1879 pour remplir des obligations contractées par les conservateurs: \$3,980,561. Augmentation de 1879 à 1881: \$12,465,800. Total: \$49,043,084.

Les conservateurs, les conservateurs seuls, sont responsables de cette augmentation.

Depuis 1867 la dette a augmenté de \$79,667,139, ce qui laisserait le total de \$684,062 au compte des réformistes. On avouera que c'est là une somme insignifiante pour cinq années d'administration. M. MacKenzie a dépensé une partie de cette somme pour améliorer certaines propriétés publiques comme le canal St-Pierre et le canal Chambly.

Le canal St-Pierre est coté \$450,120. A part quelques réparations au canal de Chambly c'est la seule entreprise dont la responsabilité retombe entièrement et absolument sur le cabinet libéral. D'ailleurs en prenant les révisions de l'état M. MacKenzie avait à exécuter des travaux d'une importance secondaire que M. Tilley s'était obligé d'exécuter.

On juge de la sincérité d'un ministre par sa félicité à remplir les promesses faites aux électeurs. Les moins qui l'on ait le droit d'attendre des gouvernements c'est la constance, l'application des principes qu'ils ont promis devant le peuple.

Bien que le cabinet MacKenzie ait réduit les dépenses sujettes à contrôle les dépenses conservatrices, l'illustre général Macpherson, l'illustre général et prétendant que l'on peut répondre à tous les besoins du service en dépensant un million de moins que la somme dépensée par M. Cartwright.

Les conservateurs ont-ils justifié cette prétention? Non.

Dans la campagne électorale de 1878 on comptait par la Gazette officielle le chiffre des dépenses de 1877-78 — \$23,503,158.

Seulement s'élevaient les conservateurs. Vingt-trois millions et demi c'est abominable. Devant les électeurs de St-Jean, N. B., M. Tilley disait: "Si le ministère dont je faisais partie avait été élu on n'aurait pas dépensé les cinq dernières années le sixième de ce que le cabinet MacKenzie a dépensé."

Un autre chef conservateur, le Dr Tupper, disait, dans la Chambre des Communes, le 22 février 1878, six mois avant les élections: "Ayant gouverné ce pays avec de petits impôts et étant d'opinion à gouverner encore sans faire des dépenses extravagantes comme celles que le cabinet actuel a à son compte, tout ce que nous demandons ce n'est pas une augmentation d'impôts, car nous n'avons pas besoin d'argent que nous n'ayons adonné à leur ministère une grande majorité."

Table with 2 columns: Year and Amount. Rows include 1867-8, 1868-9, 1869-70, 1870-71, 1871-72, 1872-73, 1873-74, 1874-75, 1875-76, 1876-77, 1877-78, 1878-79, 1879-80, 1880-81, 1881-82 (Estimations), 1882-83.

Ces travaux étaient commandés avant l'avènement des réformistes au pouvoir. Les lois qui autorisaient et obligeaient M. Cartwright à emprunter par le parlement avaient été adoptées par les conservateurs sous la domination de Sir John A. Macdonald.

On se rappelle d'ailleurs que toutes les entreprises que nous venons d'énumérer furent des projets du parti conservateur. A la plupart les libéraux s'opposèrent vivement. De sorte que au lieu de les faire on ne peut les tenir responsables des obligations qu'elles ont entraînées.

Nous avons là-dessus l'aveu de Sir Leonard Tilley. Dans son exposé budgétaire de 1873, soit huit mois avant la démission de Sir John A. Macdonald, M. Tilley disait: "Nous avons à faire face à des obligations nouvelles et plus onéreuses qui vont nécessiter le déboursement d'une forte somme d'argent. Nous commençons nos travaux — nous avons déjà commencé — qui vont augmenter largement notre dette. Nous sommes tenus de dépenser \$10,000,000 sur le chemin de fer intercolonial. Nous avons à débours \$20,000,000 pour le chemin de fer du Pacifique, et le système de canalisation que le gouvernement a adopté coûtera au moins \$20,000,000. Ce sont là des choses d'importance qui nous vont ajouter \$60,000,000 à notre dette actuelle."

Voilà clairement établie la responsabilité pour les grands travaux. Mais il y avait en outre des travaux moins importants en voie d'exécution et pour lesquels le cabinet conservateur avait voté les crédits. Pour des édifices publics, des bureaux de douane, de poste, des navires et jeter. M. MacKenzie a été obligé de débourser au-delà de \$3,000,000. Il repaidait simplement à des obligations contractées par ses prédécesseurs.

On ne dira pas que les libéraux doivent porter la responsabilité de ces dépenses.

Entre le 1er juillet 1874 et le 1er juillet 1879 on a dépensé \$17,943,985 pour l'approfondissement et l'amélioration de nos canaux. Pour cet objet M. Tilley fit voter \$3,600,000 en 1872 et \$5,277,000 en 1873.

On a dépensé \$11,052,615 sur le chemin de fer du Pacifique et

de dépenses pour 1880-81 sur l'année 1873-74 a donc été de \$3,194,779, et la dépense totale dans les comptes publiés était de \$25,502,324. L'augmentation de dépense réelle de \$2,067,775, ou une différence de \$1,000,000, plus élevée que celle des années 1877-78. On ne peut contrôler ces chiffres.

Sir LEONARD TILLEY. Reconnaissez-vous ces chiffres? Prenons maintenant la responsabilité des dépenses de 1878-79. On en résumerait que, dans l'espace de cinq années, les réformistes n'auraient augmenté que de \$1,139,665 les dépenses en général.

Voici: 1878-79 — Dépenses: \$27,455,381. 1879-80 — do: \$25,316,316. Total: \$52,771,697. Cela fait un moyen de \$27,383,337 par année.

Les conservateurs ne peuvent pas montrer des résultats aussi satisfaisants. Avant et après le régime libéral ils ont augmenté les dépenses d'une façon alarmante. Voici: PREMIER MINISTRE CONSERVATEUR. 1873-74 — Dépenses: \$23,316,316. 1881-82 — do: \$25,316,316. Total: \$48,632,632.

La moyenne est de \$1,638,370 par année.

SECONDE MINISTRE CONSERVATEUR. 1882-83 — Dépenses: \$23,079,496. 1878-79 — do: \$24,455,381. Total: \$47,534,877.

La moyenne est de \$906,028 par année.

Nous appelons l'attention sur les paroles suivantes que prononçait l'hon. M. MacKenzie, dans la Chambre des Communes, le 7 mars dernier: "M. MACKENZIE. On a dépensé beaucoup de temps à discuter les dépenses comparées des deux gouvernements et l'honorable député de Niagara, j'espère qu'il ne se mettra pas à chanter à présent, — à bien vouloir adopter une nouvelle méthode de balancer les livres. Il serait un teneur de livres très dangereux pour un établissement, car pour rétablir l'égalité entre le passif et l'actif, il transporterait simplement d'une colonne à l'autre une somme de \$900,000. Il n'a le droit d'offrir pour faire balancer les comptes, car il n'a pas une méthode beaucoup plus simple, celle de déduire comme il le fait, \$900,000 des dépenses du Nord-Ouest."

Contrairement à lui, j'ai pris une autre méthode pour évaluer une comparaison exacte des dépenses de certaines années. Je citerai les items des comptes publics, et les honoraires des députés en feront ce qu'ils voudront. En 1873-74, l'intérêt payable sur la dette publique était de \$6,724,436. En 1877-78, il était de \$7,948,883, soit une augmentation de \$1,224,447. Les paiements au fonds d'amortissement en 1873-74, se sont élevés à \$573,920. En 1877-78, à \$945,746, soit une augmentation de \$371,826. Dans l'administration de la justice, en 1873-74, on a dépensé \$439,037. En 1877-78, on a dépensé \$564,920, soit une augmentation de \$125,883. Les dépenses de la poste, en 1873-74, étaient de \$1,416,068. En 1877-78, elles étaient de \$2,150,503, soit une augmentation de \$734,435. Gendarmes et chevaliers du Nord-Ouest: En 1873-74, \$199,599. En 1877-78, \$334,748, soit une augmentation de \$135,149. Dans le département des poids et mesures, pas de paiements en 1873-74; en 1877-78, \$96,484; en tout, une augmentation sur les items que j'ai cités de \$2,369,224, augmentation qui n'est en fait que le pouvoir d'empêcher. La dépense totale pour 1877-78 a été de \$23,503,158, et en déduisant l'augmentation citée plus haut pour ces sept items, nous avons pour les mêmes fins qui ont nécessité une dépense de \$23,316,316, ou une somme de \$183,842 de moins. On ne doit encore déduire \$49,399, ce qui laisse une dépense réelle de \$21,082,535, au lieu de \$23,316,316. Les dépenses pendant la dernière année d'administration de nos adversaires, la diminution est donc, après qu'on a pu établir, de \$2,500,000 pour la période pendant laquelle nous avons eu le pouvoir. Mais prenons une autre année, pour montrer que cette diminution s'est continuée. Nous prendrons l'année précédente 1876-77.

Je ne voudrais pas enlever la Chambre d'autres chiffres, mais je crois qu'il est important que ces chiffres entrent dans les documents de la session. Je continue donc: En 1873-74, comme j'ai dit plus haut, l'intérêt payable était de \$6,724,436. En 1876-77, il était de \$7,524,436, soit une augmentation de \$800,000. Fonds d'amortissement, augmentation de \$314,433, les chiffres étant de 1873-74 \$573,920, contre \$888,373 en 1876-77. Administration de la justice, 1873-74, \$439,037; 1876-77, \$564,920, augmentation de \$125,883. Pensions, \$56,453 en 1873-74; \$77,112 en 1876-77, augmentation de \$20,659. Sauvages \$344,000 en 1873-74; \$352,749 en 1876-77, soit une augmentation de \$8,749. Poids et mesures, rien en 1873-74; en 1876-77, \$111,985, augmentation de \$111,985, soit une augmentation totale dans ces items de \$1,955,044, la dépense pour l'année était de \$23,503,158, laissant une dépense réelle, après déduction des mêmes items dépensés en 1873, de 21,555,257.

Maintenant M. Tupper, je ferai la comparaison avec une année d'administration de nos honorables adversaires. Je reprendrai l'année dernière au lieu de l'année précédente. L'intérêt en 1873-74 est de \$6,724,436; en 1880-81, il était de \$7,590,344, soit une augmentation de \$865,908. Fonds d'amortissement, \$513,920 en 1873-74; \$812,500 en 1880-81, augmentation de \$298,580. Administration de la justice, \$439,037, contre \$564,920, augmentation de \$125,883. Pensions, \$56,453, contre \$77,112, augmentation de \$20,659. Sauvages, \$344,000, contre \$352,749, augmentation de \$8,749. Poids et mesures, \$111,985, contre \$111,985, augmentation de \$0. Gendarmes et chevaliers, \$199,599, contre \$334,748, augmentation de \$135,149. Total: \$1,955,044, soit une augmentation de \$1,955,044, soit une augmentation de \$1,955,044.

La moyenne est de \$1,638,370 par année.

SECONDE MINISTRE CONSERVATEUR. 1882-83 — Dépenses: \$23,079,496. 1878-79 — do: \$24,455,381. Total: \$47,534,877.

La moyenne est de \$906,028 par année.

Nous appelons l'attention sur les paroles suivantes que prononçait l'hon. M. MacKenzie, dans la Chambre des Communes, le 7 mars dernier: "M. MACKENZIE. On a dépensé beaucoup de temps à discuter les dépenses comparées des deux gouvernements et l'honorable député de Niagara, j'espère qu'il ne se mettra pas à chanter à présent, — à bien vouloir adopter une nouvelle méthode de balancer les livres. Il serait un teneur de livres très dangereux pour un établissement, car pour rétablir l'égalité entre le passif et l'actif, il transporterait simplement d'une colonne à l'autre une somme de \$900,000. Il n'a le droit d'offrir pour faire balancer les comptes, car il n'a pas une méthode beaucoup plus simple, celle de déduire comme il le fait, \$900,000 des dépenses du Nord-Ouest."

Contrairement à lui, j'ai pris une autre méthode pour évaluer une comparaison exacte des dépenses de certaines années. Je citerai les items des comptes publics, et les honoraires des députés en feront ce qu'ils voudront. En 1873-74, l'intérêt payable sur la dette publique était de \$6,724,436. En 1877-78, il était de \$7,948,883, soit une augmentation de \$1,224,447. Les paiements au fonds d'amortissement en 1873-74, se sont élevés à \$573,920. En 1877-78, à \$945,746, soit une augmentation de \$371,826. Dans l'administration de la justice, en 1873-74, on a dépensé \$439,037. En 1877-78, on a dépensé \$564,920, soit une augmentation de \$125,883. Les dépenses de la poste, en 1873-74, étaient de \$1,416,068. En 1877-78, elles étaient de \$2,150,503, soit une augmentation de \$734,435. Gendarmes et chevaliers du Nord-Ouest: En 1873-74, \$199,599. En 1877-78, \$334,748, soit une augmentation de \$135,149. Dans le département des poids et mesures, pas de paiements en 1873-74; en 1877-78, \$96,484; en tout, une augmentation sur les items que j'ai cités de \$2,369,224, augmentation qui n'est en fait que le pouvoir d'empêcher. La dépense totale pour 1877-78 a été de \$23,503,158, et en déduisant l'augmentation citée plus haut pour ces sept items, nous avons pour les mêmes fins qui ont nécessité une dépense de \$23,316,316, ou une somme de \$183,842 de moins. On ne doit encore déduire \$49,399, ce qui laisse une dépense réelle de \$21,082,535, au lieu de \$23,316,316. Les dépenses pendant la dernière année d'administration de nos adversaires, la diminution est donc, après qu'on a pu établir, de \$2,500,000 pour la période pendant laquelle nous avons eu le pouvoir. Mais prenons une autre année, pour montrer que cette diminution s'est continuée. Nous prendrons l'année précédente 1876-77.

Je ne voudrais pas enlever la Chambre d'autres chiffres, mais je crois qu'il est important que ces chiffres entrent dans les documents de la session. Je continue donc: En 1873-74, comme j'ai dit plus haut, l'intérêt payable était de \$6,724,436. En 1876-77, il était de \$7,524,436, soit une augmentation de \$800,000. Fonds d'amortissement, augmentation de \$314,433, les chiffres étant de 1873-74 \$573,920, contre \$888,373 en 1876-77. Administration de la justice, 1873-74, \$439,037; 1876-77, \$564,920, augmentation de \$125,883. Pensions, \$56,453 en 1873-74; \$77,112 en 1876-77, augmentation de \$20,659. Sauvages \$344,000 en 1873-74; \$352,749 en 1876-77, soit une augmentation de \$8,749. Poids et mesures, rien en 1873-74; en 1876-77, \$111,985, augmentation de \$111,985, soit une augmentation totale dans ces items de \$1,955,044, la dépense pour l'année était de \$23,503,158, laissant une dépense réelle, après déduction des mêmes items dépensés en 1873, de 21,555,257.

Maintenant M. Tupper, je ferai la comparaison avec une année d'administration de nos honorables adversaires. Je reprendrai l'année dernière au lieu de l'année précédente. L'intérêt en 1873-74 est de \$6,724,436; en 1880-81, il était de \$7,590,344, soit une augmentation de \$865,908. Fonds d'amortissement, \$513,920 en 1873-74; \$812,500 en 1880-81, augmentation de \$298,580. Administration de la justice, \$439,037, contre \$564,920, augmentation de \$125,883. Pensions, \$56,453, contre \$77,112, augmentation de \$20,659. Sauvages, \$344,000, contre \$352,749, augmentation de \$8,749. Poids et mesures, \$111,985, contre \$111,985, augmentation de \$0. Gendarmes et chevaliers, \$199,599, contre \$334,748, augmentation de \$135,149. Total: \$1,955,044, soit une augmentation de \$1,955,044.

La moyenne est de \$1,638,370 par année.

SECONDE MINISTRE CONSERVATEUR. 1882-83 — Dépenses: \$23,079,496. 1878-79 — do: \$24,455,381. Total: \$47,534,877.

La moyenne est de \$906,028 par année.

Nous appelons l'attention sur les paroles suivantes que prononçait l'hon. M. MacKenzie, dans la Chambre des Communes, le 7 mars dernier: "M. MACKENZIE. On a dépensé beaucoup de temps à discuter les dépenses comparées des deux gouvernements et l'honorable député de Niagara, j'espère qu'il ne se mettra pas à chanter à présent, — à bien vouloir adopter une nouvelle méthode de balancer les livres. Il serait un teneur de livres très dangereux pour un établissement, car pour rétablir l'égalité entre le passif et l'actif, il transporterait simplement d'une colonne à l'autre une somme de \$900,000. Il n'a le droit d'offrir pour faire balancer les comptes, car il n'a pas une méthode beaucoup plus simple, celle de déduire comme il le fait, \$900,000 des dépenses du Nord-Ouest."

Contrairement à lui, j'ai pris une autre méthode pour évaluer une comparaison exacte des dépenses de certaines années. Je citerai les items des comptes publics, et les honoraires des députés en feront ce qu'ils voudront. En 1873-74, l'intérêt payable sur la dette publique était de \$6,724,436. En 1877-78, il était de \$7,948,883, soit une augmentation de \$1,224,447. Les paiements au fonds d'amortissement en 1873-74, se sont élevés à \$573,920. En 1877-78, à \$945,746, soit une augmentation de \$371,826. Dans l'administration de la justice, en 1873-74, on a dépensé \$439,037. En 1877-78, on a dépensé \$564,920, soit une augmentation de \$125,883. Les dépenses de la poste, en 1873-74, étaient de \$1,416,068. En 1877-78, elles étaient de \$2,150,503, soit une augmentation de \$734,435. Gendarmes et chevaliers du Nord-Ouest: En 1873-74, \$199,599. En 1877-78, \$334,748, soit une augmentation de \$135,149. Dans le département des poids et mesures, pas de paiements en 1873-74; en 1877-78, \$96,484; en tout, une augmentation sur les items que j'ai cités de \$2,369,224, augmentation qui n'est en fait que le pouvoir d'empêcher. La dépense totale pour 1877-78 a été de \$23,503,158, et en déduisant l'augmentation citée plus haut pour ces sept items, nous avons pour les mêmes fins qui ont nécessité une dépense de \$23,316,316, ou une somme de \$183,842 de moins. On ne doit encore déduire \$49,399, ce qui laisse une dépense réelle de \$21,082,535, au lieu de \$23,316,316. Les dépenses pendant la dernière année d'administration de nos adversaires, la diminution est donc, après qu'on a pu établir, de \$2,500,000 pour la période pendant laquelle nous avons eu le pouvoir. Mais prenons une autre année, pour montrer que cette diminution s'est continuée. Nous prendrons l'année précédente 1876-77.

Je ne voudrais pas enlever la Chambre d'autres chiffres, mais je crois qu'il est important que ces chiffres entrent dans les documents de la session. Je continue donc: En 1873-74, comme j'ai dit plus haut, l'intérêt payable était de \$6,724,436. En 1876-77, il était de \$7,524,436, soit une augmentation de \$800,000. Fonds d'amortissement, augmentation de \$314



